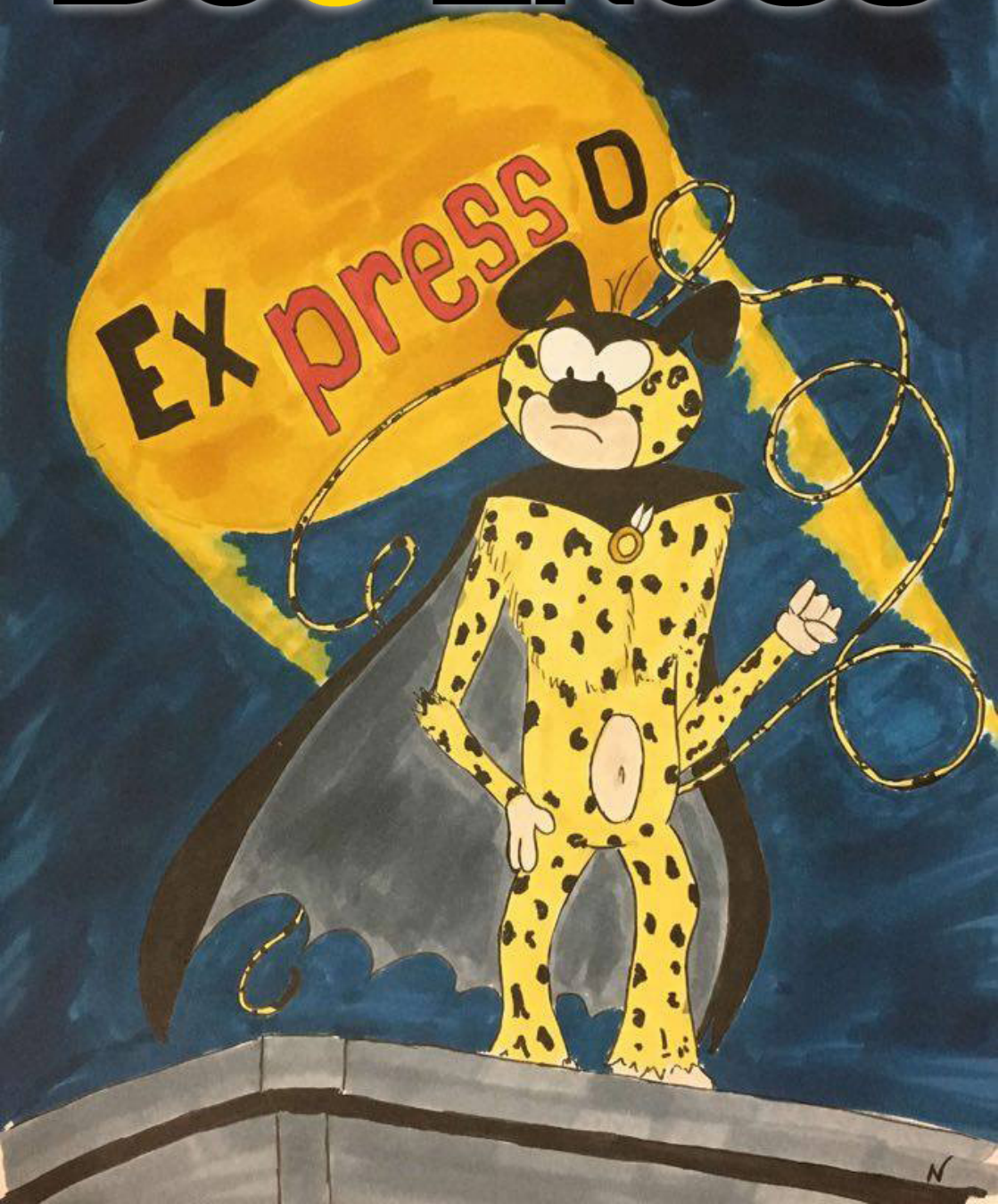


NUMÉRO SPÉCIAL FESTIVAL EXPRESSO

Bee'zness



SOMMAIRE

- 3 Les 10 Commandements
- 4 Le sport face au spectre du dopage
- 5 Top 5
- 7 Avidé de sens
- 8 Spoil, ou comment gâcher et pourrir
- 9 Espresso : exprime toi !
- 10 Le Brexit : une crise d'adolescence européenne ?
- 11 Raphaëlle
- 12 Quand je serai grand...
- 14 Le syndrome de la page blanche
- 15 Horoscope
- 16 Ne soyez plus un mouton

L'EQUIPE EXPRESSO

AnneSophie MARIE
Christopher MELO DA SILVA
Robin SERVET
Thomas AGOSTINI
Nolwenn VOIZE
Leyla ZERDA
Camil MASSION
Maxime TROUCHE

Ce Bee'Zness et tous les anciens numéros sont accessibles en ligne sur calameo.fr!



Que vous réservent les abeilles ?



BELIER

21 mars - 20 avril

Vous étiez persuadés que le matériel était fourni. Dommage.



TAUREAU

21 avril - 20 mai

Votre dessinateur s'est endormi sur la couverture et bave. Tout est à refaire.



GEMEAUX

21 mai - 20 juin

Tic tac tic tac... Le temps qui vous sépare des examens s'écoule beaucoup trop vite à votre goût.



CANCER

21 juin - 22 juillet

Vous avez tellement donné de votre personne pendant la chenille qu'il ne vous reste plus d'énergie pour votre journal.



LION

23 juillet - 22 août

Vos prières ont été exaucées, vous êtes tombés sur les sujets que vous connaissiez.



VIERGE

23 août - 22 septembre

A cause du café, vous avez passé plus de temps aux toilettes que dans la salle de rédaction.



BALANCE

23 septembre - 23 octobre

Le Cluedo vous attend toujours. Vous aviez promis !



SCORPION

24 octobre - 22 novembre

Vous avez tout perdu au poker. Heureusement, il vous reste l'amour... Ah mais non même pas.



SAGITTAIRE

23 novembre - 21 décembre

Personne ne s'est rendu compte que vous vous étiez endormi. Tout le monde est parti sans vous.



CAPRICORNE

22 décembre - 20 janvier

Un oiseau de mauvais augure a déféqué dans la tasse dans laquelle je fais mes prédictions. Je ne voudrais pas m'avancer mais ça me paraît mauvais signe.



VERSEAU

21 janvier - 18 février

Votre train de retour a été annulé. Vous allez devoir accepter le covoiturage avec Robert, 63 ans.



POISSONS

19 février - 20 mars

Pas de cavalière en vue pour le bal de fin d'année. Vous ne désespérez pas d'en trouver une sur place.

Le syndrome de la page blanche

Il est exactement 2h58 et je n'ai pas encore écrit la moindre ligne, ni le moindre mot. Et pourtant, cet article ne va pas surgir soudainement du néant, pour apparaître sur cette page toujours vide.

Je n'ai pas d'idées, mon cerveau est embourbé dans une épaisse brume m'empêchant d'aller plus loin. Ma plume s'alourdit de plus en plus, elle refuse de se mouvoir sous le poids de ma main, et ne veut pas dessiner ces formes, parfois rondes et harmonieuses, parfois droites et rustres, qui forment mon écriture.

La muse qui d'habitude plane voluptueusement au-dessus de moi m'a certainement quitté, mon inspiration est partie, m'abandonnant, me laissant vulnérable aux assauts toujours plus virulents de l'hésitation. Je suis seul face à cette épaisse muraille blanche que je ne peux noircir de mes traditionnelles formulations pompeuses et ennuyantes.

Je reste seul face à cet immense vide, qui, par conséquent, constitue pour moi un défi sacré que je dois absolument réussir. Il me faut dissiper la brume qui m'empêche d'avancer.

Dès lors, je dois trouver un sujet, n'importe lequel, pourvu que je puisse l'aborder avec aisance, afin que je m'élance et que je commence à gravir cette froide paroi blanche. Mes premiers mots sont maladroits et me font chuter lourdement sur le sol rugueux de mon échec. Mais j'ai décidé de ne pas abandonner. Jamais. Je vais réussir. Je m'élance encore. Certains mots commencent à s'accrocher. Puis, des expressions, des phrases, des paragraphes. Et je monte de plus en plus. Maintenant, la surface blanchâtre qui m'impressionnait et m'effrayait tant se grise, se noircit même, et plus je la gravis, plus cela devient simple.

J'ai réussi. J'ai vaincu la page blanche.

Les 10 Commandements pour une France meilleure en 2017

1. J'installerais un cordon de sécurité et augmenterais les effectifs des gardiens de la paix, autour de la Seine pour éviter tout débordement.
2. J'instaurerais un mouvement « Nuit assise » parce que les Français sont fatigués.
3. J'érigerai un mur entre Barbès et Montmartre, afin d'éviter le multiculturalisme et préserver les identités locales.
4. Je modifierai, en étroite collaboration avec la NASA, la trajectoire terre dans le but d'allonger les journées et ainsi pouvoir travailler plus (et gagner plus).
5. J'imposerais une taxe sur les crèmes glacées, les produits Picard, et en particulier les esquimaux, afin de stopper la fonte des glaciers aux pôles.
6. Je créerais des nano-puces-sous-cutanées qui enverront une décharge électriques, à chaque fois que quelqu'un commencerait sa phrase par : « Je n'suis pas raciste mais... ».
7. Je mettrai en place un système de carnet de fidélité pour les grévistes : 3 mois de grèves cumulés = un voyage à Rio gagné.
8. Je remplacerai la Marseillaise par « Libérée, délivrée » et la Marianne par la jeune et pétillante Nabila, afin d'insuffler un sentiment fort de patriotisme dans la nouvelle génération.
9. J'ajouterai l'article suivant à la constitution: « Suite à de trop nombreux impayés, les pots de vin par chèque ne seront désormais plus acceptés. Merci d'effectuer un virement au RIB ci-dessous. ».
10. Je renommerai le 49.3 « le Pouvoir de l'Amour », pour pouvoir faire passer mes lois en douce et dans la bonne humeur.



LE SPORT FACE AU SPECTRE DU DOPAGE

Le 14 avril dernier, à l'occasion de la finale de la coupe, Olivier Atton a été contrôlé positif à un brûleur de graisse. Les semaines qui ont suivi, les médias ont récupéré l'affaire et se sont acharnés sur le footballeur. Nos reporters de choc ont eu la chance de le rencontrer après l'entraînement mercredi pour lui poser quelques questions. Interview.

Le Bee'Zness: Retour sur votre non-convocation pour l'Euro 2016, qu'elle est votre réaction?

Olivier Atton: Vous savez, c'est toujours difficile de se voir écarté du groupe. Pouvoir jouer l'Euro à la maison, c'était très important pour moi.

B: Didier Deschamps n'a pas manqué d'exprimer sa déception en conférence de presse quant au fait d'avoir perdu l'un de ses piliers en défense centrale. Vous pensez à qui pour vous remplacer?

O.A: Thomas Price a fait une très bonne saison au FC Séville, avec une coupe de l'UEFA, c'est un leader et je pense qu'il aurait facilement sa place en équipe nationale.

B: Avez-vous eu vent ou vu d'autres cas de dopage dans votre discipline?

O.A: Oui, j'ai parfois vu des coéquipiers se doper, par la manière forte. Ils se piquaient dans les vestiaires pour être plus vifs et endurants en match. J'avoue que cette pratique me choquait un peu.

B: Ne pensez-vous pas que le dopage nuit au sport?

O.A: Malheureusement, lorsqu'on est sportif professionnel, la pression du club, des supporters, l'esprit de compétition, tout cela fait que l'on en attend constamment beaucoup de nous, c'est la compétition qui l'exige. C'est cet état d'esprit qui en a poussé certains, dans l'impasse, à prendre des produits dopants.

La question du dopage n'est peut-être pas si simple. Le témoignage d'Olivier Atton nous en amène même une nouvelle: le sport actuel, la compétition et la nécessité vitale pour les sportifs d'être toujours et encore meilleurs pour survivre dans leur univers, n'y sont-ils pas pour quelque chose également, quand un sportif franchit la barrière de la légalité et transgresse les règles en se dopant?



A cette guerre intérieure s'ajoute l'éternel conflit entre l'humain et le journaliste. Le reporter ne doit pas intervenir, mais comment peut-il se plier à ce dogme lorsqu'il voit face à lui un enfant agoniser ? On ne compte plus le nombre de journalistes détruits psychologiquement par leur expérience sur le terrain. Seuls les reporters les plus aguerris sont capables de surmonter cette épreuve, au détriment de leur humanité.

Enfin, pris pour cible par les belligérants, le gilet de presse ne les sauve même plus des balles. Maîtriser l'information est devenu un enjeu de guerre, et le journaliste n'est plus vu comme un observateur neutre. Daesh fait sa propre communication et maîtrise les outils de la propagande, là où Al Qaeda attendait silencieusement que leurs actions soient relayées par les médias.

Cette année la France a encore perdue 7 places au classement Reporters Sans Frontières de la liberté de la presse et pointe désormais à la 45ème place. Nous ne prétendons pas en connaître les causes. A notre petite échelle de club étudiant, nous regrettons de voir une si belle profession sacrifiée sur l'autel de l'information « fast-food ». A nous de façonner un avenir meilleur !



« *Quand je serai...*
...grand,... »

« Quand je serai grand, je serai reporter de guerre ». De nombreuses vocations se sont forgées sur ce rêve enfantin. Où est passée cette fougue et cette envie de braver tous les risques pour retranscrire le plus fidèlement possible la vérité du terrain ?

C'est une profession fatiguée, exaspérée que l'on retrouve aujourd'hui : les conditions de travail sur le terrain se dégradent, les budgets alloués sont en chute libre, mais c'est surtout la pression qui pèse sur les épaules des reporters qui est la plus difficile à supporter. Le XXI^{ème} siècle est impitoyable et ne laisse que peu de place à la déontologie du reporter face au pouvoir écrasant des enjeux économiques. De multiples raisons expliquent cette situation, mais c'est une histoire plus intime que je vais vous conter ici. Celle d'hommes et de femmes qui se battent chaque jour parfois contre eux-mêmes pour exercer leur travail dans de bonnes conditions.

Que vaut la volonté du reporter de guerre face à une opinion publique qui se recroqueville toujours plus sur elle-même ? Des morts à des milliers de kilomètres de la métropole n'intéresseront jamais autant que des problématiques de société locales. Comme toute entreprise, une rédaction de presse répond à une logique de marché qui aujourd'hui prend la forme d'une course effrénée à l'information. La guerre de l'info est déclarée ! C'est là que la schizophrénie du reporter rentre en jeu. Doit-il répondre aux besoins de sa rédaction et contre la nature même de son métier, ou résister, affirmer sa position au risque d'y laisser sa place ? C'est souvent à contrecœur que le reporter produit à la hâte des sujets pour satisfaire la soif insatiable de « news » sensationnalistes.

TOP 5 DES RAISONS POUR LESQUELLES ON A JUSTE A-DO-RE LE FESTIVAL EXPRESSO

1. L'ambiance

Les happenings et la bonne humeur des participants, ils sont trop choupinets, c'était génial.

2. Le challenge

Parce que boucler un numéro en 15h c'est rudement difficile quand même.

3. La team d'encadrement

Toujours au top et bien réveillée (contrairement à nous).

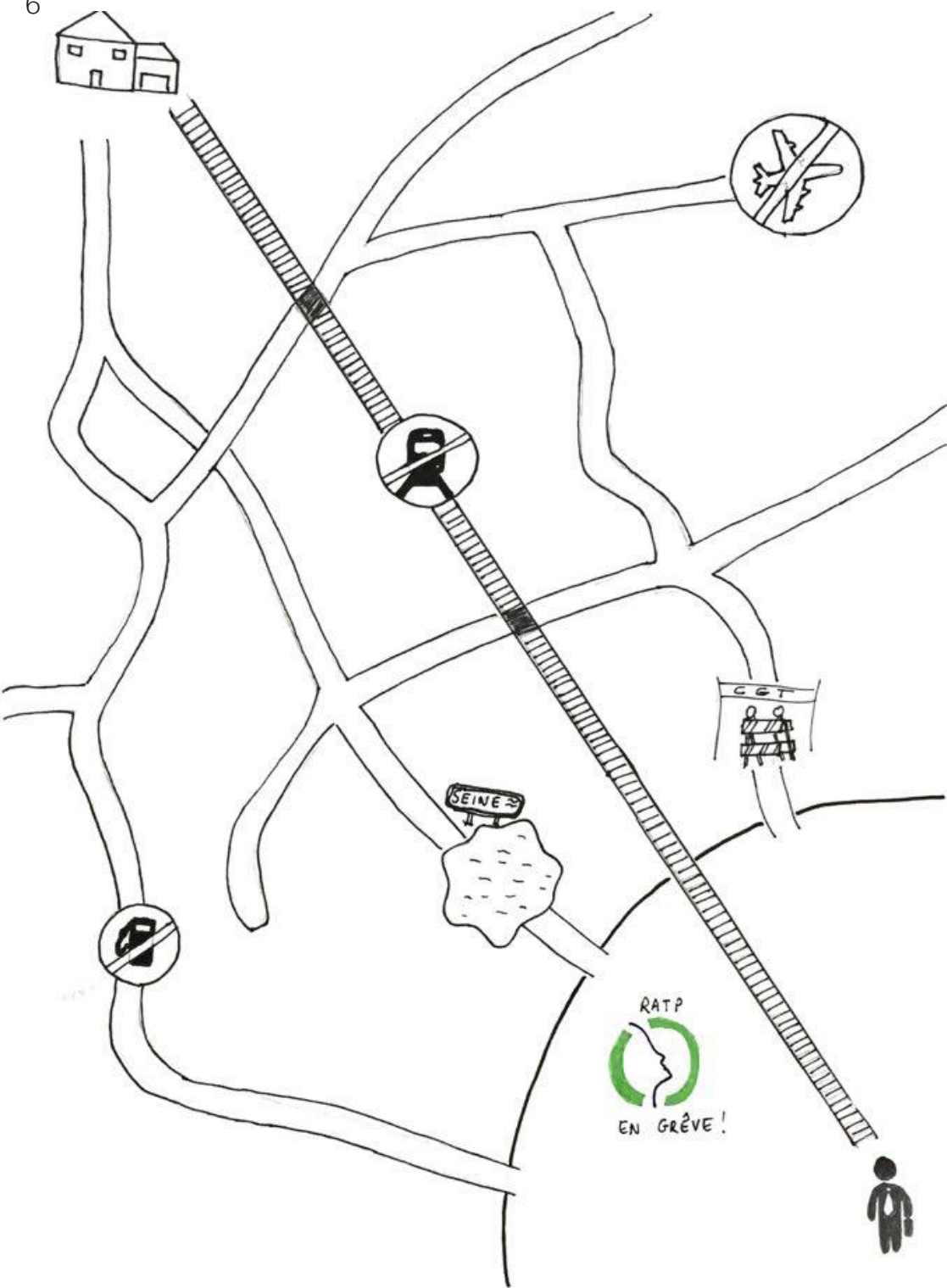
4. On est pas fatigués!

Et vive le café!

5. Le dernier sujet lancé à 6h du matin

Bien joué, mais nous aussi on a de la ressource :p

La Bee'Z :)



Raphaëlle

Il était une fois une jeune fille de 16 ans nommée Raphaëlle. Elle vivait avec sa belle-mère, qui ne l'aimait pas, dans une petite chaumière. Un jour, elle apprit que le roi organisait un concours de presse jeune afin de distinguer le meilleur journal du royaume.

Sans même prendre le temps de réfléchir, Raphaëlle s'inscrivit. Mais très vite, elle se trouva confrontée à un problème de taille : il lui fallait avant tout créer un journal. Des idées plein la tête, elle alla à la rencontre du roi en quête de précieux conseils. Celui-ci, surpris de rencontrer une si jeune personne, lui expliqua qu'elle ne pourrait créer son journal sans l'accord de sa belle-mère. Ainsi était faite la loi.

Chagrinée, Raphaëlle rentra chez elle ; elle savait que sa détestable belle-mère ne lui ferait jamais ce plaisir.

Alors qu'elle commençait à désespérer, une fée apparut. « Tu seras majeure jusqu'à la remise des prix, pas une minute de plus », lui annonça-t-elle. Raphaëlle pouvait alors créer son journal seule. Ce qu'elle fit.

Le concours arriva, et Raphaëlle, confiante, rendit son journal dans les temps. Après la délibération des conseillers du roi, les résultats furent annoncés : Raphaëlle avait gagné ! Elle monta sur scène et sitôt son prix récupéré, elle se sentit rajeunir. Elle s'enfuit. Le roi, fasciné par le dynamisme et le journal de la jeune fille, courut à sa suite. Il la rattrapa, lui fit part de son amour pour elle, et l'embrassa. Ils se marièrent, eurent beaucoup d'enfants et vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

Nan j'déconne, il la renvoya chez elle et sa belle-mère la défonça. Un journal à 16 ans, on n'a pas idée !

*Aujourd'hui encore, en France, les jeunes militent pour acquérir ce droit.

LE BREXIT : UNE CRISE D'ADOLESCENCE EUROPEENNE ?



Avide de sens

L'éternité passe très lentement quand on est coincé dans la file d'attente d'une station essence.

Je suppose que je l'ai bien mérité, toute une vie passée à insulter mon prochain et détruire l'habitat qu'on m'a gracieusement concédé, ça a dû en énerver plus d'un là-haut.

Enfin quand même...c'est dur quoi. J'ai arrêté de compter après la 127ème année, mais c'est de ma faute, je me suis laissé distraire 2-3 ans à me demander si j'avais bien éteint le gaz avant de mourir. «TU L'AVANCES TA CAISSE C*****». Ça, c'était Roger, un homme charmant. Il meuglait des insultes tous les jours à intervalles réguliers. Mes tentatives de converser avec lui se sont révélées pour le moins infructueuses. « Roger, tu faisais quoi avant de mourir ? », «Bouge toi le F*** espèce de sale ***** de mes *****». Mieux valait discuter avec mon rétroviseur, lui au moins avait la politesse de m'écouter silencieusement. Mais vous savez quoi ? Des siècles au volant d'une Twingo bleue modèle 2002 ça vous fait apprécier même le pire des individus. Enfin pour peu que je sache puisque je n'ai jamais pu sortir de la voiture. Je ne connaissais pas non plus son prénom mais Roger lui allait bien. Puis d'ailleurs la queue était tellement longue, ça aurait pu être une station essence comme un congrès de danseur de salsa que je ne m'en serais pas étonné. Après la 87ème année mes souvenirs ont commencé à devenir flous. Dans mon ancienne vie j'étais directeur d'un grand groupe pétrolier, ironie du sort n'est ce pas ? Ou alors Pompier, oui, je crois bien que j'étais Pompier ! Je me souviens d'une caserne en tout cas c'est sûr ! Ou alors peut-être un commissariat ? La magie de la coïncidence en prend un coup. Vous vous demandez sûrement maintenant où je veux en venir avec toutes mes histoires. À vrai dire j'en sais trop rien. Ma vie est à l'image de ma mort, une succession de moments sans cohérence. J'ai arrêté de chercher un sens à tout ça. Je me contente d'avancer ma voiture quand mon tour arrive.

SPOIL OU COMMENT GÂCHER ET POURRIR

Paris. 22h17 pétantes. Quartier du Marais. Michel et Jacquie , dont les noms ont été modifiés pour des raisons d'anonymat, discutent un verre à la main «chez Gégé». Si la situation peut paraître anodine, la réalité est bien différente puisque cette scène va rapidement devenir incontrôlable.

Notre journaliste était sur place lorsque tout a commencé. Attention, propos choquants. Michel, 45 ans, décide banalement de parler de la météo: « Dis, t'as vu le temps en ce moment, c'est à devenir chèvre.» Ce sur quoi son compère enchaîne « Oh, m'en parle pas ». 22h23, notre journaliste assiste impuissant au changement de la conversation. « D'ailleurs j'ai lu un truc hier soir, un vieux livre de ma femme. C'est un mec qui naît, y'a très longtemps, dans des circonstances... inopinées. En fait il a un père mais c'est pas son père. ». Réaction de Michel, alors intéresse: «ah oui ça me dit quelque chose, et après ?»

«Eh bien après le mec, il a des pouvoirs, et se fait une douzaine de potes. Mais il s'attire des problèmes, et un de ses frères le trahit, Judo qu'il s'appelle je crois» .

Et c'est à ce moment que le pire arrive, et qu'à 22h58 la supercherie apparaît sans que Michel ne le sache. Alors qu'il répond « ah oui, je regarderai », ce à quoi Jacquie lui répond « non mais je te préviens, à la fin il meurt ».

En une phrase, Michel est broyé, anéanti, sans aucune chance de s'en remettre. Comme 8 000 français chaque jour, Michel a été victime de spoil, ce fléau des temps modernes qui porte atteinte au droit fondamental de se divertir en paix. D'ailleurs Michel est toujours dans un état critique depuis, et ne pourra plus jamais lire la Bible, alors qu'il se disait Chrétien. Encore aujourd'hui les forces de l'ordre sont impuissantes, ce qui vient gonfler la polémique: mais que fait la Police pour nous protéger ?

EXPRESSO: EXPRIME-TOI!

Le féminisme, un vaste sujet. S'il ressort régulièrement dans le débat public, cette fois-ci plus qu'auparavant le mouvement semble avoir pris une importance qui dépasse les frontières nationales.

Cependant, si tout le monde s'accorde à dire qu'il existe des inégalités, leur ampleur ainsi que les opinions sur les moyens de lutte diffèrent grandement. Mais d'abord, qu'est-ce que le féminisme ? Et bien là aussi c'est le grand flou. Il existe presque autant de définitions du féminisme que de féministes ! Pour ou contre la réouverture des maisons closes ? Vous trouverez des défenseurs des deux parties. Doit-on instaurer un quota de femmes à la direction des grandes entreprises ? Oui mais non ! Alors quoi de mieux que de recueillir les témoignages d'une génération de jeunes journalistes en herbe ? Après tout, c'est à eux que le monde appartiendra bientôt, et ils construiront probablement l'opinion de demain !

Nous leur avons posé une question simple : « un ministère des Droits de la Femme, des quotas, s'agit-il d'idées intéressantes pour vous ? » à laquelle nous avons obtenu les réponses suivantes :

« Un ministre pour les droits des femmes, cela revient à officialiser la séparation entre les droits des hommes et des femmes. Ce qu'il faut, c'est briser les clichés » selon Fatimate. Pour Margaux « il est désolant d'avoir besoin d'un ministère des droits de la femme, et même d'une journée de la femme. Cela ne fait que renforcer les inégalités ».

La rédaction de La Plume du Peintre n'hésite pas à rajouter que l'idéal « serait de ne pas avoir besoin de mouvements féministes. Il en va de même pour les quotas de genre en politique. Tout ceci est aujourd'hui nécessaire, et il est intéressant que des mesures soient prises par le Gouvernement pour faire disparaître le sexisme, mais sur le long terme, il serait bien que l'on différencie une femme et un homme seulement pour leurs réelles compétences ».

Si ces points de vue sont convergents, tous ne sont pas du même avis, comme en témoignent les propos tenus par Alexandre : « Mettre des quotas en politique, c'est tout à fait intéressant. Il faut pouvoir croiser les points de vue masculins et féminins ».

**VOUS ÊTES SÛRS DE NE RIEN AVOIR
À VOUS REPROCHER?**

NE SOYEZ PLUS UN MOUTON, PROTÉGEZ LES ANIMAUX

